

REPUBLIQUE DU TCHAD

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

PRIMATURE

**MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA
COOPERATION INTERNATIONALE**

SECRETARIAT D'ETAT

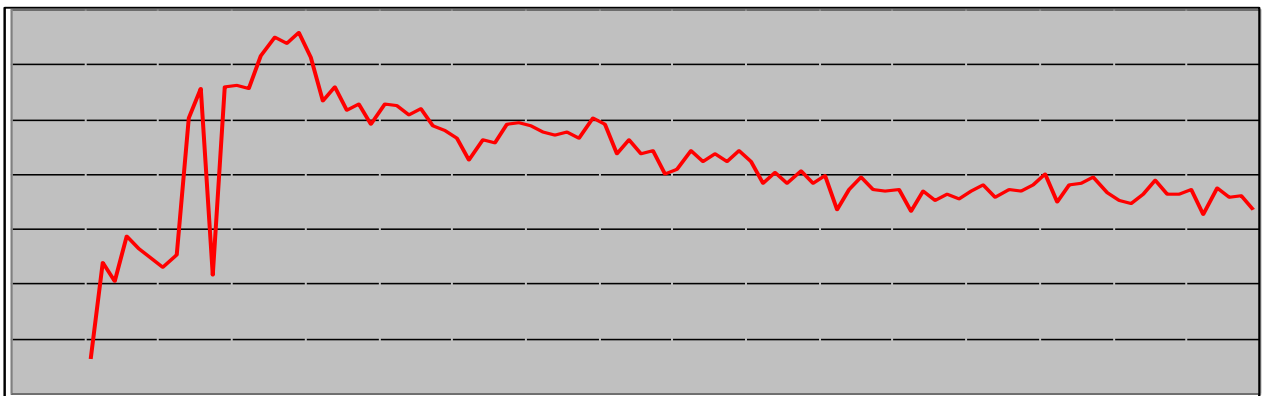
SECRETARIAT GENERAL

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, DES ETUDES
ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES**

**DEPARTEMENT DES SYNTHES ET STATISTIQUES
ECONOMIQUES**



Note Trimestrielle de Conjoncture



TROISIEME TRIMESTRE 2013

Novembre 2013

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2011	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	5
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	6
IV - LE SECTEUR PETROLIER	9
IV.1- La production pétrolière	9
V - LES FINANCES PUBLIQUES	10
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	10
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	10
VI – LA MONNAIE	12
VI.1 La situation monétaire	12

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	Pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2013

Situation économique plutôt bonne

Au troisième trimestre 2013, la conjoncture économique s'est ralentie par rapport au trimestre précédent.

Du côté de la demande globale, l'activité reste soutenue par la demande intérieure grâce notamment d'une part, à la consommation privée tirée par la hausse des revenus des ménages suite aux bonnes récoltes vivrières et cotonnières et, d'autre part, à la consommation publique avec une probable progression des dépenses courantes primaires.

L'apport positif des investissements privés provient surtout des télécommunications (téléphonie mobile) et des industries alimentaires (Brasseries) pour le secteur non pétrolier, ainsi que de la poursuite des investissements à Mangara pour ce qui concerne le secteur pétrolier. En revanche, la participation des investissements du secteur public s'est ralentie en cette période d'hivernage.

Au niveau de la demande extérieure, des bonnes perspectives s'annoncent pour l'exportation du pétrole, avec l'ouverture de la vanne du champ de Badila dans le Logone oriental. A l'inverse, les exportations du bétail sur pieds se stabilisent après la dégradation des routes pendant la saison des pluies. Il en est de même des importations de biens et services.

Du côté de l'offre, dans le secteur primaire, les perspectives sont favorables pour la campagne agricole 2013-2014. Par ailleurs, la production de pétrole brut a augmenté avec la mise en exploitation du nouveau champ. En revanche, la production de sucre enregistre une contreperformance avec la fin de la campagne sucrière 2012-2013.

Au niveau du secteur secondaire, la production énergétique ainsi que celles de l'huilerie et de l'usine de tracteurs s'améliorent. En revanche, les productions des industries sucrière et brassicole reculent.

Dans le secteur tertiaire, les activités des entreprises des télécommunications, du transport et transit ainsi que de la distribution pharmaceutique évoluent de façon contrastée.

S'agissant des prix, l'indice global des prix à la consommation à N'Djamena ont augmenté en cette période de soudure et du Ramadan.

Enfin, s'agissant des finances publiques, les recettes de l'Etat ont baissé, tandis que les dépenses publiques ont cru avec le paiement des marchés au cours de ce trimestre. Il en résulte donc un déficit base caisse, qui est en hausse par rapport à celui du trimestre précédent.

I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : la reprise se renforce

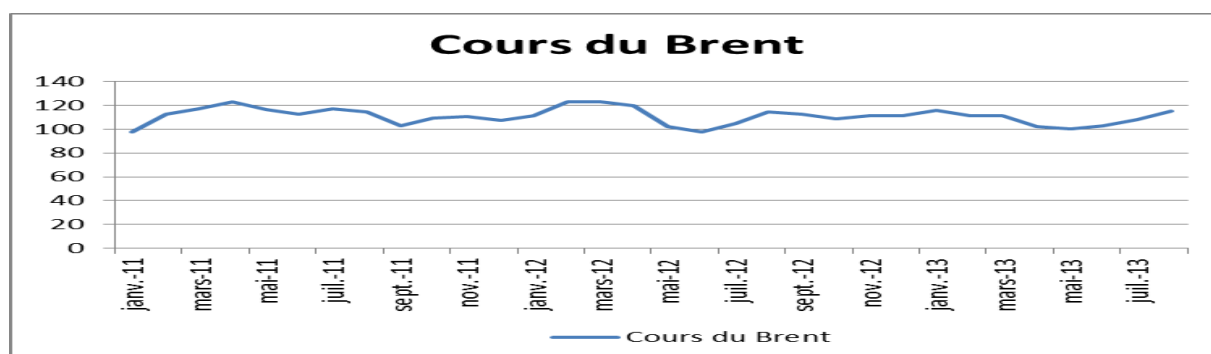
L'activité est restée dynamique dans les économies avancées au troisième trimestre 2013. La croissance des économies avancées a été légèrement plus forte que prévu. Le dynamisme de l'activité s'est confirmé aux États-Unis et au Royaume-Uni. À l'inverse, l'activité a ralenti au Japon et dans la zone euro.

Au troisième trimestre 2013, le PIB de la zone euro a progressé de 0,1 %, confirmant sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au deuxième trimestre (+0,3 %) tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée s'est également tassée, notamment en Allemagne.

Dans les économies émergentes, l'activité aurait accéléré, principalement en Chine et dans les PECO. Le rythme de progression de l'activité des émergents reste néanmoins très en deçà de son rythme d'avant-crise (+1,7 % en moyenne de 2000 à 2008).

Au troisième trimestre 2013, le prix du pétrole s'est nettement accru, en raison des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, qui ont culminé fin août. Ces tensions se sont en grande partie résorbées et le prix du Brent est revenu à un niveau proche du palier atteint au printemps (110\$). Au quatrième trimestre, le marché physique serait à nouveau peu tendu, car la demande déclinerait dans les pays avancés.

Figure 1 : Evolution du cours du Brent(en \$ US)



Source : Afristat

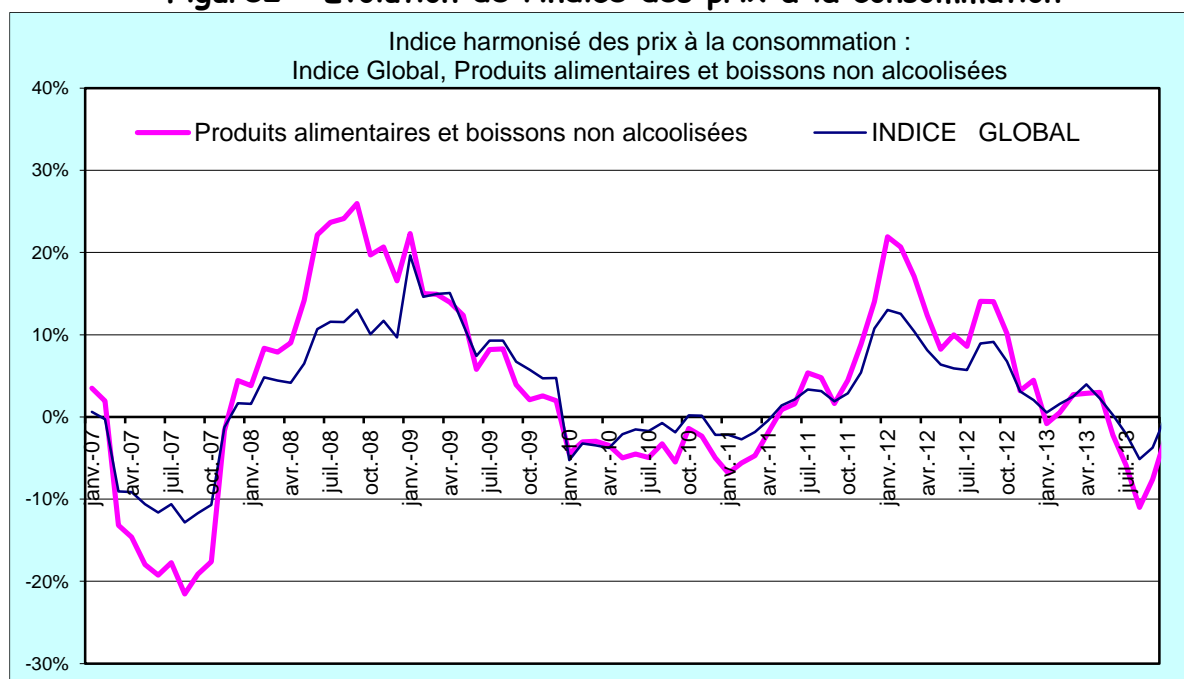
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Prix à la consommation : hausse en glissement annuel

Durant le mois de septembre 2013, l'Indice Harmonisé de Prix à la Consommation a été marqué par une baisse de 3,7% en glissement annuel par rapport au même mois de l'année 2012 suite au recul des indices de prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisée et

Restaurants et hôtel de 7,6% respectivement. L'inflation à fin septembre est ressortie à 0,9% contre 8,2% à fin septembre 2012.

Figure2 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED, novembre 2013

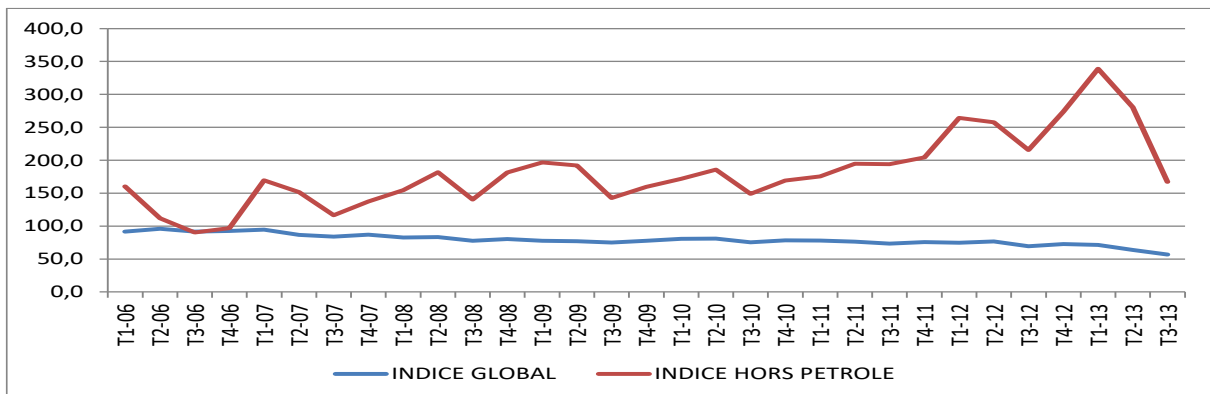
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Baisse de l'activité industrielle hors pétrole

La tendance de l'activité industrielle au troisième trimestre 2013 est marquée par une baisse tant en glissement annuel qu'en variation de l'indice hors pétrole. Tandis qu'en glissement annuel, cette baisse s'estime à 3% sur la période. Cette baisse de l'activité de production en glissement annuel est imputable essentiellement à la fabrication des textiles suivie de l'énergie qui

plombent respectivement de 22% et de 8%. Des résultats non appréciables ont été relevés au niveau de la fabrication des produits alimentaires qui a vu sa production chutée de 27% consécutive à la production de l'huile et du tourteau dont les productions se sont dégradées de 18% et 24% respectivement sur la période.

Figure3: Evolution de l'indice hors pétrole



Source : INSEED, Mai 2013

Baisse de la production d'énergie au troisième trimestre 2013

L'activité du secteur de l'énergie a enregistré une baisse de 14% au troisième trimestre 2013 imputable essentiellement au sous-secteur glace, qui a connu une contreperformance de 94% pendant la période sous revue.

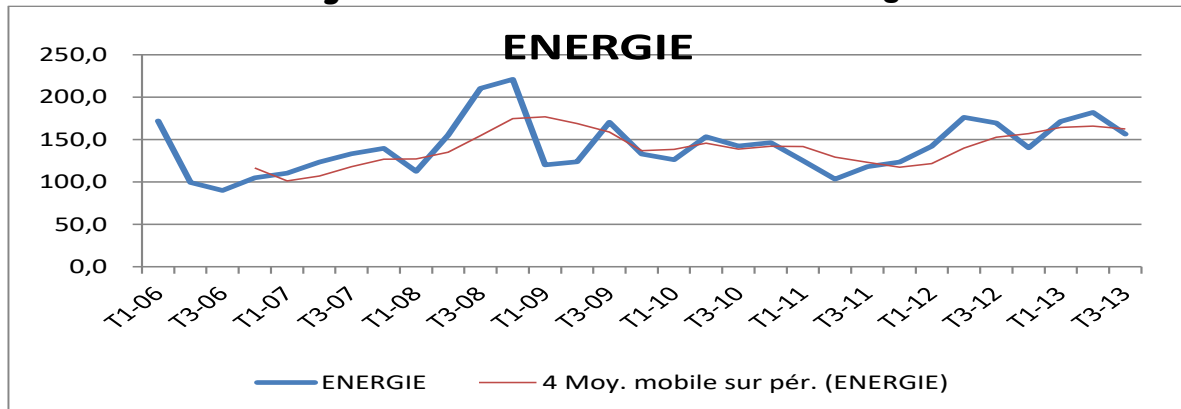
Par rapport à la même période de 2012, le secteur de l'énergie a chuté

de 8%, tirée principalement par le sous-secteur de l'électricité dont la production a accusé une contreperformance de 15% en raison de mauvais état des réseaux ainsi que de nombreuses pannes conduisant à des fréquentes coupures.

Pour l'avenir, la production et la distribution de l'électricité augmenteraient. Il est prévu les révisions des groupes des centrales de N'Djaména et de Farcha, ainsi que

des investissements pour la réhabilitation et l'extension des réseaux, l'aménagement des bâtiments et l'acquisition des câbles et transformateurs.

Figure4: Evolution de l'indice de l'énergie



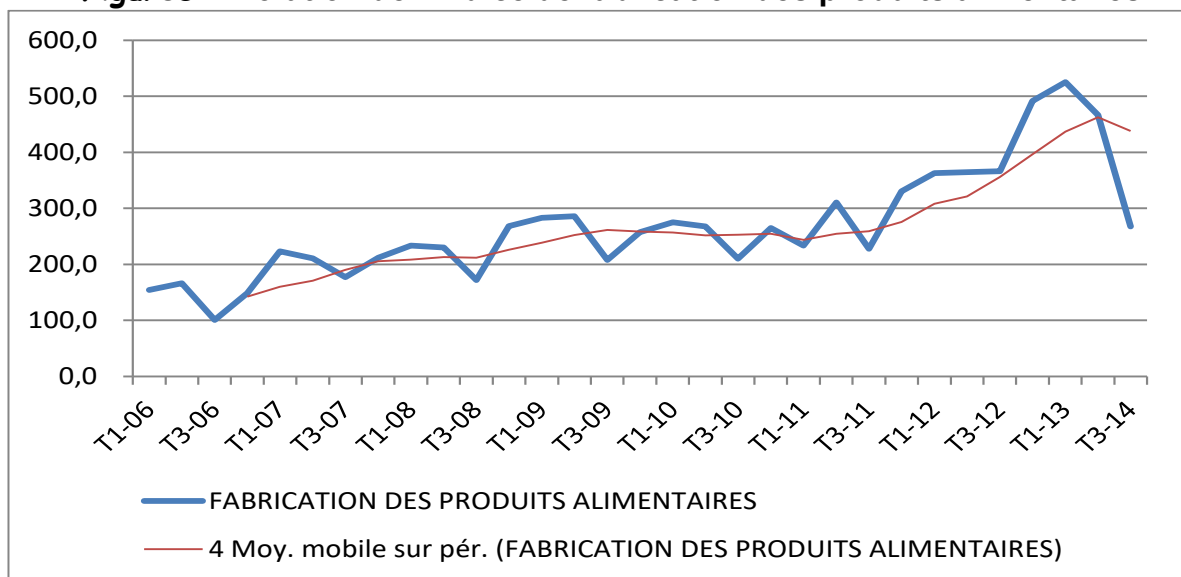
Source : INSEED, Mai 2013

Baisse de la branche fabrication alimentaire

Au troisième trimestre de 2013, l'activité de produits alimentaires a fléchi de 27% par rapport au troisième trimestre 2012. Cette

baisse tient essentiellement au recule de de la production de 24% du tourteau suivis de 18% de celle de l'huile.

Figure5: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Source : INSEED, Mai 2013

IV. LE SECTEUR PETROLIER

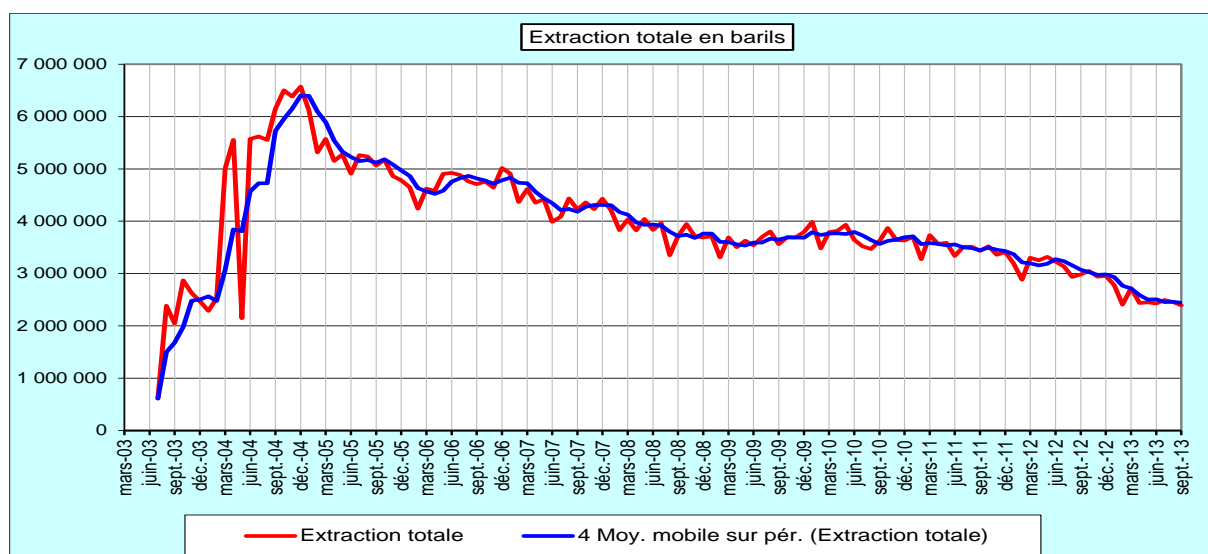
IV.1 La Production pétrolière

Baisse persistante de la production

Au troisième trimestre 2013, la production pétrolière continue de baisser. En effet, la production pétrolière est en baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Par rapport à la même période de 2012, la production pétrolière a chuté de 19%, tirée principalement par les champs de Maikeri et de bolobo dont la production a accusé une baisse respective de 31% et 30%. Sur la période, tous les champs ont baissé à

l'exception du champ de timberi qui a progressé de 241%. Cette baisse persistante trouverait aussi sa raison dans la baisse des rendements du fait de vieillissement des champs pétroliers. Cependant, cette baisse, devrait être compensée par une année de production de la CNPC sur le champ des Rôniers dont la production est en nette progression (12%) si on considère le trimestre sous revue.

Figure 6: Evolution de la production pétrolière



Source : Ministère du pétrole

V-LES FINANCES PUBLIQUES

V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

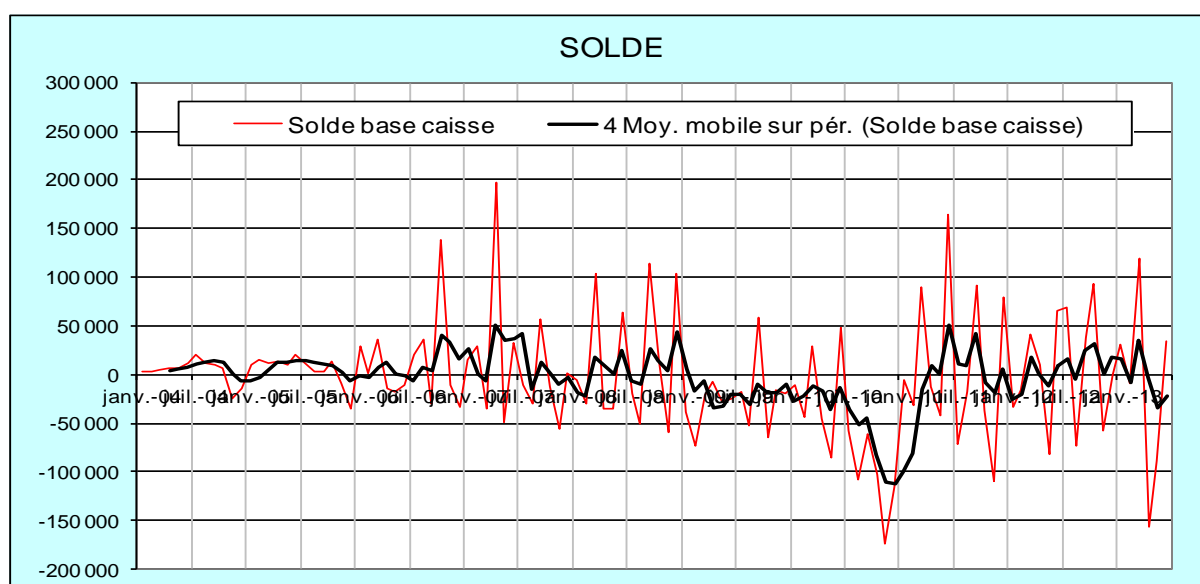
Bonne tenue des recettes

L'exécution budgétaire au cours du deuxième trimestre 2013 est marquée par une hausse significative des recettes et des dépenses. En effet, les ressources budgétaires sont recouvrées à hauteur de 606,507 milliards et ont progressé de 18%. Soit 39% d'exécution par rapport à un objectif de 1567,494 milliards pour 2013.

Cette progression est due surtout à une hausse significative dans le

recouvrement des recettes pétrolières dont 47% de l'IS pétrole. Quant aux dépenses totales et prêtes nets, elles sont évaluées globalement à 654,507 milliards dont 58% est constituée pour l'essentiel des dépenses pour le paiement au titre de l'intervention de l'Etat. Comparativement à la même période de l'année 2011, elles sont en hausse de 96%.

Figure 7: Evolution du solde base caisse



Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

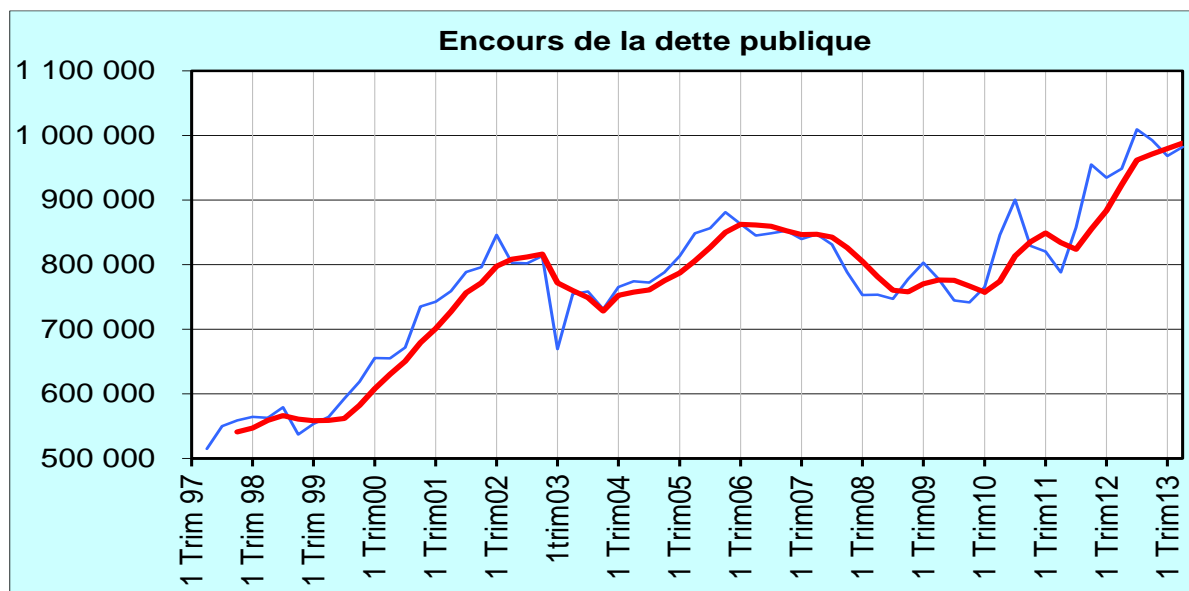
Au 30 septembre 2014, la situation de la dette extérieure du Tchad est caractérisée par une baisse de l'encours, une hausse de règlement,

une hausse des décaissements et un retard dans le paiement. En effet, à fin septembre 2013 l'encours de la dette s'est établie à 970,143

milliards contre 1009,074 milliards FCFA un an plutôt, soit une baisse de 38,931 milliards. Cette baisse des encours trouverait sa raison dans les

remboursements opérés sur la période soutenu par une légère baisse du cours de devises par rapport à l'Euro.

Figure 8 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

Croissance des principaux agrégats

L'évolution de la situation monétaire du Tchad à fin août 2013 est marquée, par rapport à celle de la même période de l'année précédente, par une chute sensible des avoirs extérieurs nets (-27,1), une hausse notable du crédit intérieur (+56,1%)

induite par l'augmentation par le relèvement des crédits à l'économie de 56,1%. Pour sa part, la masse monétaire a progressé de 9,7%. Par contre, les autres ressources ont connu une chute de 10,8 %.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

	2010	2011	2012	2013	Variation en %
	Août	Août	Août	Août	août-13 août-12
AVOIRS EXTERIEURS NETS	222 110	344 033	497 108	362 241	-27,1
CREDIT INTERIEUR	379 676	323 865	360 416	562 700	56,1
* Créances nettes sur l'Etat	156 974	88 357	17 926	90 357	-404,1
* Crédits à l'économie	222 702	235 508	342 490	472 343	37,9
MASSE MONETAIRE	573 312	651 898	780 441	856 195	9,7
AUTRES RESSOURCES	28 474	16 000	77 083	68 746	-10,8

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques ;
- **MANTOBAYE MOUNDIBAYE**, Conseiller Directeur Général ;

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **ALI YOSKO TCHONEYMI**, Agent au Service de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**